



Mactre de Stimpson du Banquereau

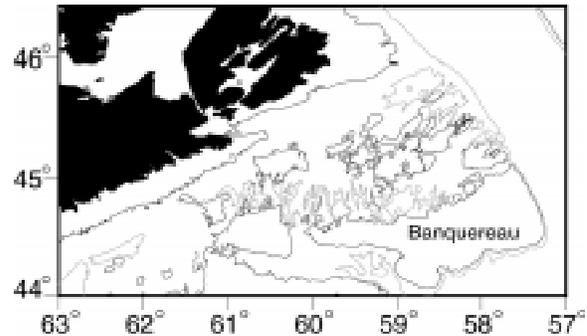
Renseignements de base

La mactre de Stimpson (*Mactromeris polynyma*) est une grosse mactre (75-125 mm), qui ressemble à la mactre d'Amérique. Elle se distingue par le fait que la plupart de ses spécimens ont un pied de couleur violette et un manteau qui vire au rouge à la cuisson, comme le homard et la crevette. On la trouve dans l'Atlantique et dans le Pacifique, sur des fonds sablonneux de grains moyens ou gros. Dans l'Atlantique, on en fait la pêche commerciale sur le Banquereau et sur les Grands Bancs de Terre-Neuve, ainsi que dans les eaux côtières du sud-ouest de la Nouvelle-Écosse et du golfe du Saint-Laurent. Cette mactre a une croissance lente et une grande longévité. Jusqu'ici, le plus vieux spécimen dont on a établi l'âge avait plus de 56 ans et le plus gros mesurait 157 mm. Une bonne partie de la population du Banquereau qui n'est pas récoltée vit jusqu'à 40 ans.

La mactre de Stimpson atteint la maturité sexuelle entre 5 et 8 ans et se reproduit à l'automne. Il semblerait que la population côtière puisse se reproduire aussi au printemps.

Ce mollusque est un filtreur benthique, qui est la proie des grands poissons de fond.

La pêche sur le Banquereau a commencé par des relevés de développement réalisés par le MPO de 1980 à 1983. Après trois mois d'essais de pêche, une pêche commerciale, gérée selon un programme de TAC et d'AE, et un accès restreint, a été lancée. Elle est maintenant pratiquée par trois gros navires-usines congélateurs (60 m), au moyen de dragues hydrauliques. La pêche cible les mactres de 10 à 15 ans et son débouché principal est le marché japonais du sushi et du sashimi, qui utilise le pied de la mactre.



Sommaire

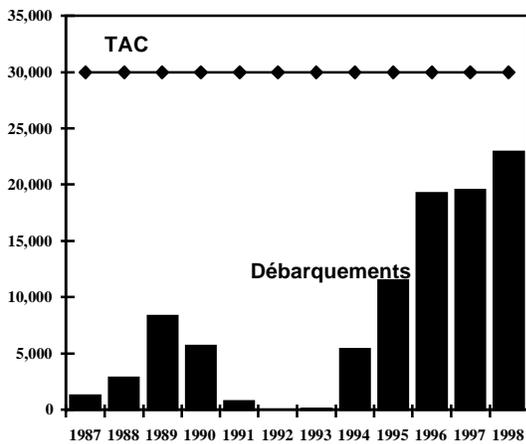
- Une nouvelle estimation chiffre à 344 000 t la biomasse exploitable sur le Banquereau.
- Le TAC actuel, qui est de 30 000 t, représente environ 10% de cette biomasse.
- Le taux d'exploitation ne devrait pas être supérieur au taux de mortalité naturelle, qu'on croit être de 8 %.
- Le bon recrutement semble généralisé, même dans des régions qui ont été fortement exploitées auparavant.
- Il convient d'étudier la possibilité d'une pêche par rotation en collaboration avec l'industrie.
- En se fondant sur l'estimation actuelle de la biomasse, le taux d'exploitation serait inférieur au taux de mortalité naturelle présumé de 8 % si on ramenait le TAC à 24 000 t.

La pêche

Débarquements (milliers de tonnes)

	1987-93. Moy.	1994	1995	1996	1997	1998
TAC	30	30	30	30	30	30
Total	2,2	4,6	10,4	18,7	19,0	24,0

La **pêche** a été lancée dans la foulée des relevés exploratoires réalisés dans les années 1980 sur le plateau néo-écossais, qui avaient révélé la présence d'une forte biomasse de l'espèce sur le Banquereau. Elle s'est étendue sur les Grands Bancs de Terre-Neuve et est désormais pratiquée par de gros navires-usines congélateurs, assujettis à un même plan de gestion, mais exploitant des TAC distincts. Le TAC du Banquereau est de 30 000 t depuis 1987.

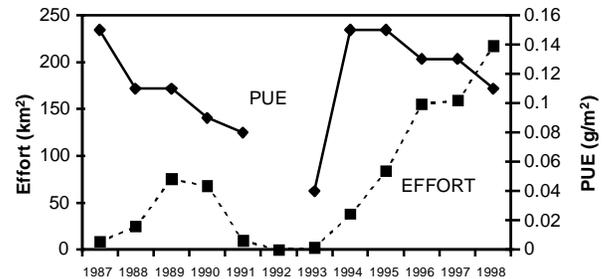


La pêche sur le Banquereau a pris de l'expansion jusqu'en 1989, année où l'**effort** s'est porté sur les Grands Bancs. L'effort sur le Banquereau a alors diminué jusqu'en 1992, année où la totalité de la pêche avait lieu sur les Grands Bancs. Depuis, l'effort et les captures sur le Banquereau ont augmenté, pour atteindre le plus haut niveau jamais enregistré.

État de la ressource

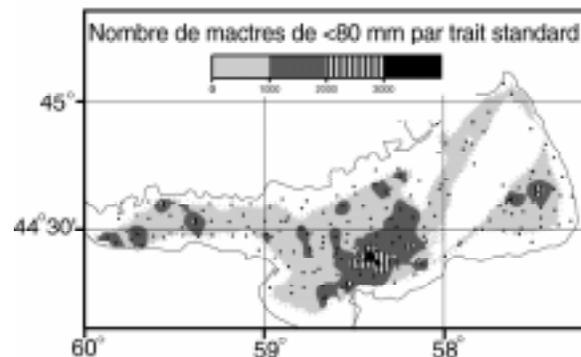
Les **taux de prises** (PUE) commerciales commencent à diminuer, les navires ayant exploité la majeure partie des lieux où la

ressource était très dense et exploitant maintenant des lieux où la ressource est moins dense, ou retournant sur des lieux de pêche antérieurs.



Des **relevés** communs du MPO et de l'industrie réalisés en 1996 et 1997 révélèrent que la biomasse totale était de 470 000 t sur le Banquereau, et la biomasse exploitable de 344 000 t. Cela correspond à environ la moitié de l'estimation initiale (600 000 t) de la fin des années 1980.

Les relevés ont aussi révélé des zones de bon recrutement sur le banc, qui correspondent à des zones très exploitées au début de la pêche.



Perspectives

Le TAC actuel de 30 000 t représente environ 10 % de la biomasse exploitable et ne semble pas viable à long terme sur le Banquereau. En se fondant sur l'estimation actuelle de la biomasse, le taux d'exploitation serait inférieur au taux de

mortalité naturelle présumé de 8 % si on ramenait le TAC à 24 000 t.

Il y a des signes de bon recrutement sur le banc, mais en raison des faibles taux de croissance il faudra de nombreuses années avant que ces mactres soient intégrées à la pêche.

Considérations de gestion

Compte tenu du faible taux de croissance et de la forte mortalité probable des mactres laissées sur le fond, les navires de pêche ne pourraient revenir sur des lieux préalablement exploités pendant au moins 10 à 15 ans, voire pendant plus longtemps. Dans ces conditions, d'autres mesures de gestion pourraient être adoptées en remplacement du TAC ou en conjonction avec celui-ci. Des techniques de gestion comme la rotation des lieux de pêche, pourraient convenir à ce genre de pêche. Cette rotation s'effectuerait en fonction des régimes de croissance et de recrutement du stock.

Références

Amaratunga, T. and T.W. Rowell. 1986. New estimates of commercially harvestable biomass of Stimpson's Surf Clam, *Spisula polynyma*, on the Scotian Shelf based on the January through April 1986 test fishery and new age data. Com. scient. cons. des pêches can. dans l'Atlant. Doc de rech 86/112: 24 p.

Roddick, D. and E. Kenchington. 1990. A review of the Banquereau Bank fishery for *Mactromeris polynyma* for the 1986 to 1989 period. Com. scient. cons. des pêches can. dans l'Atlant. Doc de rech. 90/14 : 27 p.

Roddick, D. 1996. The Arctic surfclam fishery on Banquereau Bank. MPO Pêches de l'Atlantique. Doc. de rech. 96/36 17 p.

Roddick, D. 1996. A preliminary look at conversion factors for the offshore clam fishery. MPO Pêches de l'Atlantique. Doc. de rech. 96/37 8 p.

Roddick, D. and S. Smith. 1999. Assessment of the Banquereau Bank Arctic surfclam. MPO - *Secr. can. pour l'éval. des stocks* 99/69.

Pour obtenir de plus amples renseignements,

communiquer avec : D. Roddick
Division des invertébrés
Min. des Pêches et des Océans
Institut océanographique de Bedford
C. P. 1006
Darmouth (N.-É.)
B2Y 4A2

Tél. : (902) 426-6643

Fax : (902) 426-1862

Courriel :

RoddickD@mar.dfo-mpo.gc.ca

On peut se procurer des exemplaires du rapport à l'adresse suivante :

Processus consultatif régional des Maritimes
Ministère des Pêches et des Océans
C.P. 1006, succursale B203
Dartmouth (Nouvelle-Écosse)
CANADA B2Y 4A2
Téléphone : 902-426-7070
C. élec : myrav@mar.dfo-mpo.gc.ca

Adresse Internet: <http://www.dfo-mpo.gc.ca/csas>
ISSN : 1480-4921

English version is available on request at the above address.



***La présente publication doit être citée
comme suit :***

MPO, 1999. Mactre de Stimpson du Banquereau. MPO-Sciences. Rapp. sur l'état des stocks C3-34 (1999).